



« QUI A PEUR? »

Spectacle musical jeune public

un spectacle écrit et mis en scène par **Frédéric El Kaïm**
avec Olivier Gerbeaud, Tony Leite et Thierry Oudin

DOSSIER PÉDAGOGIQUE





INTRODUCTION

La version des trois petits cochons proposée dans ce spectacle est l'occasion pour les enfants d'explorer des contes traditionnels sous leur forme originelle ou détournée. Ce dossier pédagogique présente quelques pistes d'activités pouvant être menées avant et après le spectacle. Il s'adresse plus particulièrement à des enfants du cycle 3.

Une partie importante a été consacrée au domaine du « dire, lire, écrire ». En effet, les enfants ne manqueront pas d'être surpris par ces petits cochons, différents de ceux du conte traditionnel, qui s'interrogent eux-mêmes sur leur propre histoire, la réinventent, se posent des questions sur leur vie, leur peur du loup et qui nous laissent avec un sourire sur les lèvres chercher les réponses qu'ils ne donnent pas... Ce sera donc une occasion motivante « d'acquérir des références culturelles » à travers « des lectures qui ne seront pas abordées au hasard » mais qui se constitueront « en réseaux ordonnés autour de personnages, de motifs, de genres »... Ces lectures feront l'objet d'un « travail de compréhension et d'interprétation ». Elles pourront amener les enfants à « parler de leurs émotions, des multiples questions » soulevées par le spectacle et ces questions pourront devenir « des thèmes de débat particulièrement riches. »(instructions officielles cycle 3) La forme du conte détourné pourra aussi constituer un point de départ pour des ateliers d'écriture avec une initiation au récit humoristique et des travaux d'illustration. A la manière de ces trois artistes, ils pourront inventer leurs propres textes à partir d'autres contes traditionnels et pourquoi pas jouer leurs propres spectacles...

LE TEXTE RÉFÉRENT : "Les trois petits cochons" :

Pour la plupart des contes, il existe plusieurs versions car le conte est l'héritage d'une transmission orale. Chaque conteur est libre de rajouter ou de modifier différents éléments. Pour certains enfants, cela peut être une découverte car, pour eux, la « bonne version du conte » est celle qu'on leur a raconté et certains peuvent même se sentir déstabilisés lorsque l'histoire ne se déroule pas comme d'habitude et sort de son cadre habituel. Il faut donc expliquer aux enfants que les contes véhiculent une culture populaire, issue d'une tradition orale et que différentes personnes les ont fixés ensuite en les écrivant dans des livres. On pourra saisir cette occasion pour présenter différents auteurs tels que Perrault, les frères Grimm, Andersen...

La lecture de différentes versions des trois petits cochons peut être un travail préalable pour mieux recevoir le spectacle. Ce n'est pas indispensable car la plupart des enfants connaissent ce conte. Néanmoins, pour mieux comprendre les interprétations, les allusions et la façon dont s'opère le détournement, il peut être intéressant de comparer différents albums. Voici quelques informations



qui vous permettront de mieux exploiter les différents textes du conte si vous désirez approfondir ce thème avec les enfants...

C'est un conte anonyme du folklore anglo-saxon (*Three Little Pigs*), dont les premières traces remonteraient au XVIII^e siècle, bien que le conte soit sans doute plus ancien. Une des premières versions imprimées des *Trois Petits Cochons* se trouve dans *Nursery Rhymes and Nursery Tales* de James Orchard Halliwell-Phillips (« rimes et contes de fées de chambres d'enfant », 1843). L'histoire apparaît également dans *English Fairy Tales* (« contes de fées anglais », 1898) de Joseph Jacobs, qui cite Halliwell-Phillips comme sa source.

Trois petits cochons s'en vont chercher fortune de par le monde. Le premier se construit une maison de paille, le second une maison de fagot d'épines (ou de bois), le troisième une maison de briques. Un loup frappe à la porte du premier petit cochon et lui demande de le laisser entrer. Celui-ci refuse. « Eh bien, je soufflerai, je gronderai, et ta maison s'écroulera. », s'écrie le loup. Le loup met ses menaces à exécution, la maison s'écroule et il dévore le petit cochon. La même scène se déroule devant la maison du deuxième petit cochon, mangé à son tour.

Parvenu devant la maison de briques du troisième petit cochon, le loup a beau souffler tant qu'il peut, celle-ci reste debout. Afin d'attirer le petit cochon hors de sa maison, il lui donne alors rendez-vous le lendemain matin, sous prétexte de l'accompagner jusqu'à un champ de beaux navets (ou de belles carottes). Mais le petit cochon se lève plus tôt pour les ramasser. Quand le loup frappe à sa porte, les navets sont déjà cuits. La même scène se déroule le lendemain, mais il s'agit cette fois de belles pommes. Le loup lui propose alors de l'accompagner à la foire du village. Le petit cochon s'y rend plus tôt, se cache dans une baratte et dévale la pente devant le loup effrayé qui s'enfuit. De retour devant la maison, le loup, fou furieux, grimpe sur le toit, passe par la cheminée et tombe dans la marmite d'eau bouillante.

D'autres versions :

Dans des versions plus récentes, devenues les plus courantes, les deux premiers petits cochons survivent ; le premier, une fois sa maison soufflée, court aussi vite qu'il peut se réfugier dans la maison du second. Une fois celle-ci à terre, ils se réfugient tous deux dans celle du troisième. À la fin, les trois petits cochons referment sur le loup le couvercle de la marmite. L'épisode des trois expéditions hors de la maison est, selon les versions, conservé ou supprimé. Dans la version de la collection « les Albums du Père Castor », l'une des plus courantes en France aujourd'hui, trois petits cochons s'ennuient à la ferme et décident de se construire leurs propres maisons. La suite du conte se déroule comme précédemment.

Des dangers de la paresse :

Le conte des *Trois Petits Cochons* appartient aux contes d'animaux, dans lesquels les principales fonctions narratives sont assumées par des bêtes. Il valorise le courage et le sens des responsabilités, et insiste sur les dangers de l'insouciance et de la paresse. Dans certaines versions, les deux premiers petits cochons construisent en effet leur maison le plus rapidement possible, avec le minimum d'effort, pour pouvoir jouer le reste du temps. Le goût du plaisir et de l'oisiveté les empêchent de construire une maison solide. Le loup, connoté négativement depuis le Moyen-Âge (« le grand méchant loup »), peut quant à lui symboliser tout ce qui fait peur à l'enfant : peur d'être dévoré, peur de l'étranger, peur d'être dans la pénombre, peur d'être puni, d'être kidnappé, etc. (extrait de l'encyclopédie Encarta)

L'interprétation de Bruno Bettelheim :

Bruno Bettelheim, dans sa *Psychanalyse des contes de fées*, fonde son analyse sur la version ancienne (l'impact du conte est annulé, selon lui, dans les versions édulcorées où les deux premiers petits cochons survivent). Le conte pose le problème suivant : faut-il suivre dans la vie le principe de plaisir ou le principe de réalité ? Les deux premiers petits cochons vivent selon le principe du plaisir en recherchant des satisfactions immédiates. Le troisième, souvent présenté comme le plus gros et le plus âgé, fait preuve d'une plus grande maturité ; il a appris à se comporter en accord avec le principe de réalité.

En s'identifiant aux petits cochons, l'enfant se rend compte qu'une évolution est possible. En termes freudiens, Bettelheim explique que le conte montre « le progrès qui va de la personnalité dominée par le ça, à une personnalité influencée par le surmoi, mais surtout contrôlée par le moi. » Le loup représente « toutes les puissances asociales,



inconscientes et dévorantes, contre lesquelles on doit apprendre à se protéger et que l'on peut détruire par la force du moi. »

Adaptations cinématographiques :

Archétype du conte pour enfants, les Trois Petits Cochons a donné lieu à de nombreux livres illustrés et à des adaptations cinématographiques. Celle de Walt Disney (1933), dessin animé de court métrage, est sans doute la plus connue, notamment grâce au célèbre refrain « Qui a peur du Grand Méchant Loup ? C'est pas nous, c'est pas nous ! » (« Who's afraid of Big Bad Wolf ? Big Bad Wolf, Big Bad Wolf ») et aux noms donnés aux trois cochons, Nif Nif, Nouf Nouf et Naf Naf — Piper (« joueur de pipeau »), Fiddler (« joueur de violon »), et Practical (« pragmatique »).

Beaucoup moins « politiquement correcte », la version pastiche de Tex Avery, Blitz Wolf (« le Très Grand Méchant Loup », 1942), dans laquelle le loup revêt les traits d'Hitler, est une contribution à la propagande de guerre antifasciste, en pleine Seconde Guerre mondiale.

(encyclopédie Encarta)

LA LECTURE DE RÉCITS HUMORISTIQUES :

Lecture de contes détournés :

Les contes permettent aux enfants de mettre en scène leurs interrogations, leurs émotions, de mieux comprendre leur place dans leur famille et dans le monde. Lorsqu'un peu d'humour apparaît dans ce type de récit, cela permet de dédramatiser les peurs, de prendre du recul par rapport à notre condition humaine, de comprendre aussi qu'une histoire peut prendre différentes formes et qu'on l'interprète différemment selon sa culture, l'âge que l'on a, l'humeur du moment... Pour mieux recevoir cette forme d'humour, on peut proposer aux enfants la lecture de quelques ouvrages mettant en scène des contes détournés. En voici quelques exemples choisis parmi les très nombreux livres disponibles sur ce sujet :

CLEMENT, Claude : **Un petit Chaperon Rouge**/ ill. par Isabelle Forestier. - Grasset Jeunesse, 2000. - (Lecteurs en herbe).
Tout le monde connaît l'histoire du petit chaperon rouge. Mais si ce petit chaperon-là n'habitait pas un joli village d'autrefois mais une banlieue d'aujourd'hui, la Cité des Bergeries ? Et si sa maman travaillait trop pour avoir le temps de s'en occuper ? Et si le loup qui va dévorer sa grand-mère portait une montre ? Et si la fillette terrorisée, une fois le drame accompli, s'enfermait dans un mutisme impénétrable ?... osera-t-elle dénoncer le coupable ?

DAHL Roald et BLAKE Quentin : Le Petit Chaperon rouge In **Un conte peut en cacher un autre**. - Gallimard.

COLE Babette : **Prince gringalet**. - Seuil

Un anti-prince : on peut imaginer de la même manière une anti-sorcière, un anti-ogre...

DELVAL Marie-Hélène. - **L'ogre** / ill. par Pierre Denieuil. - Bayard Poche

L'ogre revu et corrigé par la modernité.

DUMAS Philippe et MOISSARD Boris : **Contes à l'envers**. - L'école des loisirs. - (Joie de lire).

Quelques contes traditionnels joyeusement subvertis mais parfaitement reconnaissables.

ESCALA Jaume et VENDRELL C. S. (ill.) : **Les enfants de la mer**. - Syros

Des enfants survivent dans le dénuement le plus complet, un homme passe avec un livre de contes, mais que peuvent des contes pour ces enfants qui n'ont pour toutes références que les dures images de leur vie quotidienne ? Le texte évoque les droits de l'enfants.

FLEUTIAUX Pierrette : Petit pantalon rouge et Barbe bleue in **Les métamorphoses de la reine**. Gallimard. - (Folio, 2183).

Si, dans les contes de Perrault, la première place revenait aux femmes ? Cendrillon s'appellerait Cendron, il serait un merveilleux jeune homme, et à l'heure fatidique de minuit (ici annoncée par talkie-walkie) il irait offrir sa belle jeunesse... non pas à une quelconque princesse mais à la reine. La femme de l'Ogre serait végétarienne, et bien affligée de ses sept petites ogrelettes aux quenottes trop avides et de cet époux tourmenté par un



affreux instinct de mort. De la forêt alors arriverait Poucet, mais il ne serait pas si petit, et il saurait très bien comment aimer une femme...

GRIPARI Pierre : *La fée du robinet* in **Contes de la rue Broca**. - Folio Junior

Une amusante parodie du conte de Perrault : les fées

GRIPARI Pierre : **Patrouille du conte**. - Age d'homme

Un voyage dans des contes bizarres...

HAUMONT, Marie. - **Drôle de conte** / ill. par l'auteur. - Thierry Magnier, 2000.

Louis, le prince des trottoirs découvre une forêt inconnue dans sa rue. Il y fera des rencontres pour le moins surprenantes : une Blanche-Neige avec dentier, un Petit Chaperon Rouge sur le retour et un loup édenté, un Ogre très empâté et un Petit Poucet qui n'est plus très jeune. Un conte détourné d'un humour grinçant.

MARTIN GAITE, Carmen : **Le petit Chaperon Rouge à Manhattan**. - Père Castor, 2001.

Un savoureux pastiche du Chaperon rouge par la grande romancière madrilène Tous les éléments du conte traditionnel sont transposés dans la jungle touffue de Manhattan ("une île en forme de jambon avec un plat d'épinards au milieu - qui s'appelle Central Park"). Sara Allen vit à Brooklyn, la galette est une tarte aux fraises, la grand-mère une ancienne chanteuse de music-hall et le loup, Edgar Woolf, un pâtissier aussi riche que misanthrope et suffisamment pervers pour laisser miroiter toutes les délices de la transgression. Il y a aussi la figure symbolique d'une vieille dame un peu bohème, Miss Lunatic, qui dispense ses conseils de sagesse.

STORR Catherine : **Ils sont nuls, ces héros !**. - Pocket jeunesse, 1995. - (Kid Pocket, 121).

Lisa pense que les héros des contes de fées que sa maman lui lit se comportent comme des nuls. Elle se met donc à leur place pour leur imaginer un autre destin. Cela donne des choses aussi surprenantes qu'une Cendrillon dansant comme un pied ou qu'un Petit Ours complice de Boucle d'Or ! A chacun sa manière de vivre les contes de fées.

WILSDORF Anne : **Princesse**. - Kaléidoscope

Une parodie allégre et pleine d'humour du conte d'Andersen : la princesse au pois, où l'on se moque gentiment des préjugés.

(Voir le site atoutlire.free.fr/bibliographies/contdet.htm)

Un travail de réflexion : qu'est ce qui nous fait rire ? Quel est la place de l'humour dans un récit ?

L'humour est-il présent de manière permanente ? Qu'est ce qui, dans le rapport entre le texte et l'image, nous fait rire ? Quelles sont les situations qui déclenchent le rire ? Rions-nous des mêmes choses ? La comparaison de différents textes humoristiques de différentes époques, de différents pays permet d'alimenter cette réflexion. Est ce que les histoires racontées aux petits enfants font rire les enfants plus âgés, voire les adultes ? Quel est le rapport entre un élément du conte détourné et un élément du référent, c'est à dire du conte dans sa version originale ? On pourra aussi comparer les procédés de l'humour dans les films et dans les livres. Toutes ces questions pourront être soulevées au cours des lectures des enfants...

Le tri, le classement de livres selon le genre :

Des classements des différents livres de la bibliothèque dans la catégorie humour ou non, selon les différents styles (farces, comédies, satire...), les procédés humoristiques utilisés (accumulation, exagération, décalage...) permettent de mieux comprendre les techniques d'écriture utilisées.

Une exposition "coups de cœur" :

Les enfants pourront exposer les livres humoristiques qui ont eu le plus de succès avec une petite fiche résumant le contenu et le type d'humour que l'on y trouve.



Un atelier d'écriture juste pour rire :

Pour essayer les différents genres d'humour (comédie, farce, humour noir, parodie, satire...), des techniques pourront être suggérées à travers des ateliers d'écriture : détournement d'une représentation, effets de surprise, jeux de mots, outrance, irrévérence, exagération, caricature, répétition, décalage...

La lecture des différentes productions amènera les enfants à s'interroger sur ce qu'est l'humour. Peut-on rire de n'importe quel sujet ? Y a-t-il des sujets tabous ? Lesquels ?

Voici quelques idées d'ateliers d'écriture à mener parallèlement au travail de lecture sur le même sujet :

- écrire un conte détourné
- transformer un texte sérieux en texte humoristique et inversement
- créer un personnage caricatural
- inventer la suite d'un conte traditionnel
- écrire « à la manière de »
- mélanger plusieurs contes
- prélever différents éléments dans plusieurs contes (princesses, grenouilles, personnages stéréotypés, des mauvais sorts, des mots des expressions, des dénouements...) et les réutiliser dans un nouveau contexte
- choisir des éléments de contes et un autre enfant écrit l'histoire en utilisant ces éléments
- tirer au sort ces éléments pour écrire un nouveau conte
- partir d'un même début et écrire une autre fin
- garder le début et la fin et inventer d'autres péripéties pour l'histoire...

Un atelier d'illustration :

Les contes sont issus d'une tradition orale et possèdent un caractère intemporel, si bien que, l'illustration prend une place très particulière car c'est elle qui donne le ton, l'ambiance... En comparant différentes versions d'un même conte, les enfants prendront conscience de la pluralité des interprétations possibles de l'illustrateur, même lorsque le texte reste à peu près identique. Ils repèreront les techniques qui illustrent une atmosphère (peur, humour, époque...), les traits, les couleurs choisies, la place et la taille de l'illustration par rapport au texte... Existe-t-il un décalage entre le texte et l'image ? Qu'est ce que cela apporte au récit ? Le caractère des personnages est-il toujours représenté de la même façon par les images ? C'est en comparant un grand nombre d'albums que les enfants arriveront à créer leur propre décor, choisir l'environnement de l'histoire, les costumes des personnages pour illustrer un conte de leur choix...



Un atelier de créations sonores et musicales :

Tout au long du spectacle, le récit est ponctué par des chansons et des créations sonores qui évoquent des ambiances et des sentiments. A la manière des trois artistes, les enfants pourront eux-aussi réaliser des ambiances sonores évoquant la peur du loup, les bruits dans la forêt... Ils rassembleront quelques objets sonores : morceaux de bois, cloches, jouets sonores, instruments de percussion, toute matière (papier, plastique, métal, eau...) pouvant être utilisée pour produire des sons... Les enfants doivent être aidés pour explorer leurs différentes possibilités vocales (chuchoter, crier, murmurer, chanter...) et aussi tous les sons corporels (la langue qui claque, les lèvres qui vibrent, les pieds qui glissent sur le sol, la respiration...) Chaque improvisation vocale sera réalisée par un groupe d'enfants pendant qu'un autre groupe écouterait. Il faudra habituer les enfants à se concentrer, à rester à l'écoute pour que chaque son (même les plus faibles en intensité) soit entendu. Le nombre de participants, les thèmes d'improvisation, les choix sonores permettent de créer des ambiances très différentes. Des enregistrements peuvent éventuellement être réalisés et ce travail peut amener les enfants à créer l'illustration sonore d'un conte, voire de leur propre spectacle.

Des questions sérieuses abordées sur un mode humoristique :

Chaque enseignant pourra aborder avec les enfants un certain nombre de thèmes du spectacle qui nous amènent aussi à réfléchir à notre propre histoire d'être humain. Qui était le père des trois petits cochons ? Pourquoi n'en parle-t-on jamais dans cette histoire ? Plus généralement, quelle est la place des personnages que l'on ne cite pas dans le récit mais dont on devine l'existence ?

La peur du loup évoquée à plusieurs reprises comporte différents aspects. Que représente le loup symboliquement dans les contes ? De quelle façon est-il évoqué dans le spectacle ? Fait-il vraiment peur ? De nombreux albums mettent en scène la peur du loup. Ce dernier y apparaît sous des formes très diverses que l'on peut comparer. On le présente alternativement comme un être terrifiant, maladroit, sournois, inquiétant, ridicule voire attendrissant... La peur du loup telle qu'elle est abordée par ces artistes nous fait sourire mais soulève aussi un certain nombre de questions. Quelles autres peurs se cachent derrière les sentiments exagérés du petit cochon qui construit en béton ? Ce dernier nous fait basculer dans une paranoïa sécuritaire où transparaît la peur de l'inconnu, de la différence, de l'avenir... Les enfants réfléchiront ensemble aux conséquences de ces peurs au sein d'une société et s'exprimeront sur les problèmes concernant la communication entre des personnes différentes par leurs origines, leur culture... Cela peut déboucher sur des travaux concernant la dimension sociale et politique de ces échanges entre les groupes humains, sur une réflexion concernant le rôle de l'urbanisme et de l'architecture au niveau de ces échanges,



sur une comparaison entre des modes de vie très individualiste ou plus communautaire... Ces problèmes peuvent être replacés dans un cadre géographique, historique.

La liste des questions pouvant soulever quelques discussions passionnantes entre les enfants reste ouverte...

Peut-on prévoir tous les dangers ? Doit-on vivre l'instant présent en s'adaptant aux imprévus, sans se soucier du lendemain ? Qu'est ce que la solidité d'un matériau, d'un petit cochon, d'un être humain ? Qu'est ce que la peur ?

Pour clôturer ce dossier avec cette question qui fait référence au titre du spectacle, voici un extrait de la nouvelle de Guy de Maupassant, « La peur » (à lire ou à relire absolument. On peut en présenter un extrait aux enfants les plus âgés du cycle 3, s'ils possèdent déjà une certaine maturité.

« La peur (et les hommes les plus hardis peuvent avoir peur), c'est quelque chose d'effroyable, une sensation atroce, comme une décomposition de l'âme, un spasme affreux de la pensée et du cœur, dont le souvenir seul donne des frissons d'angoisse. Mais cela n'a lieu, quand on est brave, ni devant une attaque, ni devant la mort inévitable, ni devant toutes les formes connues du péril : cela a lieu dans certaines circonstances anormales, sous certaines influences mystérieuses en face de risques vagues. La vraie peur, c'est quelque chose comme une réminiscence des terreurs fantastiques d'autrefois. Un homme qui croit aux revenants, et qui s' imagine apercevoir un spectre dans la nuit, doit éprouver la peur en toute son épouvantable horreur. »

UNE COMPAGNiE remercie chaleureusement Dominique Caubet, professeur des écoles et Agnès Destriau, professeur agrégé qui ont réalisé ce dossier.